



L'artiste devant quelques-unes de ses œuvres, souvent réalisées en triptyques.

BOURNENS

Bientôt du nouveau à l'Union!

Dès le 2 avril prochain, le café-galerie de ce petit village des confins du Gros-de-Vaud offrira au visiteur un nouvel artiste à découvrir. Barok, puisque c'est ainsi qu'il signe ses toiles, sera aux cimaises de l'Union jusqu'au 8 septembre.

Ce Carougeois d'adoption, Carlos Barroso de son vrai nom, est né au Portugal il y a trente-quatre ans. Attiré très jeune par la peinture et le dessin, il suit à Lisbonne l'école des Beaux Arts. Puis il travaille durant une dizaine d'années dans un bureau d'architecture qu'il abandonne ensuite pour sillonner l'Europe et fréquenter notamment l'école Van Gogh d'Amsterdam. Très tôt, il s'est découvert un Maître prestigieux pour inspirer son œuvre en la personne de Salvador Dali. Tombé amoureux de ses peintures les plus représentatives, il va explorer de multiples voies avant de découvrir son style propre, dans lequel se reflètent à la fois la géométrie rigoureuse du dessinateur et l'onirisme débridé de l'artiste authentique.

Il a sa propre vision de l'espace, des volumes et des objets qu'il place volontiers en sustentation, en une mystérieuse prémonition magnétique de l'antimatière révéluée par notre planète. Le surréalisme qu'il arpente ainsi à sa façon devient poème flottant au-dessus d'étendues monocolors, il enracine pourtant les femmes qu'il dessine en êtres mutants, mi-arbre mi-homme, qu'un génie malfaisant aurait privés de mobilité. Son univers pictural dégage une impression

d'étrangeté à la fois prenante et dénuée de pesanteur, à laquelle ajoutent encore les teintes pastel de ses créations, en résumé un monde dont la vision vous satellise à son délire défiant les lois admises de la physique.

Polyvalent, il exerce aussi la sculpture et s'adonne de plus à la musique, qu'il pratique en tant que bassiste. Curieux de tout, il élève des phasmes qu'il observe attentivement pour les introduire graphiquement sur ses toiles, révélant par ce biais leur nature de brindilles vivantes. Et pour boucler le cercle des arts visuels, il a fait de la photographie son violon d'Ingres. Durant cette exposition, vous pourrez également admirer une nouvelle série de sculptures de Sandrine Soldini où des silhouettes filiformes jaillissent au faite d'imposantes colonnes. Lors de votre visite, les maîtres de maison se feront un plaisir de vous accueillir en toute simplicité. Et si l'art proposé a un côté déconcertant, celui de la cuisinière, plutôt roboratif, vous satisfera, plus prosaïquement peut-être, mais efficacement au niveau de vos papilles!

La carte de l'établissement comporte à cet usage un choix suffisant pour recueillir votre adhésion, avec tout ce qu'il faut pour arroser ses goûteux petits plats. L'Union est ouverte tous les jours, sauf le mardi. Pour avoir en avant-première une idée de ce que vous allez découvrir, visitez son site www.lunionbournens.com, et pour réserver votre table appelez le 021 731 11 19. L'endroit vaut largement le détour!

Ch. Dutoit